## MADAME SGANARELLE

Chez Émilienne. Élégant boudoir de Parisienne – Porte au fond donnant sur le vestibule – Mobilier ad libitum style Louis XV ou Louis XVI. A gauche, un canapé avec un guéridon – A droite, table de Boule avec ce qu'il faut pour écrire – Chaises de chaque côté de la table – Et partout, un fouillis d'étoffes, de bibelots et d'objets d'art.

Émilienne (entrant du fond, très agitée, très nerveuse. Elle a son chapeau et son manteau, et tient à la main une lettre cachetée qu'on vient de lui remettre – Parlant à la cantonade):

C'est pour moi, cette lettre ? (descendant en scène) Ah bien! j'ai bien la tête à lire des lettres! (elle jette la lettre sur la table puis, tout en retirant son manteau et son chapeau). C'est extraordinaire le sans-gêne des gens! On a le cerveau à l'envers, ça ne fait rien; ils trouvent encore moyen de vous écrire!... comme si l'on était à leur dévotion... (rageusement à son épingle qu'elle n'arrive pas à piquer dans son chapeau) Eh! entre donc, toi! (l'épingle cède et lui pique les doigts). Aïe! Ah! cette épingle, ou elle ne pique pas ou bien alors elle pique! C'est encore lui qui me l'a donnée, celle-là! C'est son dernier cadeau, au misérable! Une épingle! et je ne lui ai pas donné un sou! C'est peut-être cela qui est cause de tout.

(Pendant ce qui précède, elle a jeté son manteau et son chapeau sur le premier meuble venu arpentant le salon de long en large.) 948

Allons! Le sort en est jeté (regardant la pendule). Il est cinq heures dix! (regardant sa montre). Non cinq heures cinq à ma montre; j'ai l'heure de la Bourse... La Pendule, c'est celle des Pneumatiques<sup>2</sup>... Le crime était pour quatre heures... Ça y est (s'asseyant). Et voilà la vie! Ce matin encore... avant quatre heures, je pouvais passer pour une épouse heureuse... ayant un mari fidèle! (avec des sanglots dans la voix). Et maintenant... depuis une heure... une heure cinq à la Bourse, une heure dix aux Pneumatiques, je suis une femme officiellement trompée! (elle se lève).

Oh! mais il a son affaire lui aussi... Ah! il a voulu jouer à ce jeu-là?... Eh! bien, il est pincé... Et c'est moi qui l'ai fait pincer!... Ah! tu ne t'attendais pas à celle-là, hein, sacripant?... As-tu dû faire une figure... à quatre heures... Mettons quatre heures dix avec les retards et puis le temps moral... quand le commissaire a fait irruption dans votre chambre... simili-conjugale! Les hommes doivent être si ridicules dans ces situations-là!... Et! bien c'est ta femme qui te l'avait envoyé, ce commissaire! Et maintenant, tu n'existes plus pour elle (tragiquement). A partir d'aujourd'hui, je suis veuve... veuve avant la lettre.

(Nerveuse, avec un rire forcé) Oh! mais ça m'est bien égal, allez! Un mari comme celui-là... Oh! bien si l'on savait comme ça m'est égal! C'est-à-dire que je ne regrette qu'une chose, c'est qu'il ne soit pas là pour voir combien je suis calme et combien ça m'est égal!

Non mais à qui se fier, mon Dieu?... Un garçon que j'avais épousé en toute confiance... qui nous avait été présenté par le haut clergé... Ah! S'il n'avait pas été présenté par le haut clergé! Mais si!... Eh! bien comme les autres! Ah! il va être édifié, le haut clergé!

Et voilà les hommes dans les bras desquels nos familles nous jettent, naïves et effarouchées!... Voilà les hommes auxquels nous sacrifions notre jeunesse et notre idéal! Car enfin, je puis le dire, en l'épousant, je lui apportais toutes mes illusions de pensionnaire... Je n'étais pas une de ces jeunes filles, comme il y en a tant à Paris, conservées à la glace et qu'il n'est que temps de servir...! Non, cet homme qui ne le méritait pas, pouvait se vanter d'être tombé sur un vrai bouton de rose... Oh! je n'y avais pas de mérite...! J'étais innocente sans le savoir!

Eh bien! voilà le cas qu'il en a fait de son bouton de rose! Pendant que je lui consacrais tout mon horizon,

pensant bonnement être payée de retour... Monsieur avait des liaisons en ville! Monsieur cultivait des fleurs en papier peint!

Il paraît que c'est ce qu'il leur faut, à ces Messieurs. Ah! il est probable que si, au lieu d'être une fillette innocente, j'avais eu un peu plus d'expérience... j'avais été rouée comme ces dames, j'aurais trouvé en lui un mari plus fidèle.

Mais voilà! C'est la faute à l'éducation moderne, cela!... Quand on nous conduit à la mairie, nous ne savons rien du mariage, et du jour au lendemain, il faut que nous y jouions notre rôle, dans cette comédie... Qu'est-ce que vous voulez? On nous a bien dit au dernier moment : « Tu sais, il y a ceci! Tu sais, il y a cela! » Ah! bien oui! ça n'est bon qu'à nous troubler davantage et alors... on joue comme on croit, mais quoi? On a beau faire, c'est gauche! Ça n'est pas ça!... Ça manque de conservatoire!

Eh! bien voilà, je suis une victime de cette éducation moderne. Mais c'est égal, si j'avais eu un peu de flair, il y a longtemps que j'aurais vu de qui il retournait!... Allez! il y a des signes auxquels une femme ne se trompe pas! Je n'avais qu'à voir ce qu'était mon mari dans les premiers mois de notre mariage... et ce qu'il était devenu ces derniers temps!... C'était caractéristique!

Oh! ce n'est pas qu'il était extraordinaire! D'ailleurs, il le disait lui-même : « Je ne joue pas la série! » Mais enfin il était dans la moyenne... j'ai pris mes informations!

Seulement, c'est après! Ah! après! Quelle décadence!... Pantagruel et le docteur Thaner<sup>3</sup>!

Oui, je sais bien que c'est un peu comme ça pour tous les ménages. D'abord, on a de belles dents... la table est nouvelle : on dévore! Et puis, à la longue... l'habitude! toujours le même ordinaire... et puis le... la... Oui, tout ce que vous voudrez! Mais enfin, il y a une échelle!... Une échelle qu'on descend petit à petit... lui, il l'a dégringolée!

En bien voilà ce que ça cachait cette dégringolade! Une liaison en ville. Et cela aurait pu durer longtemps de la sorte si je n'avais pas découvert le pot aux roses...

Et ça, c'est par un hasard!

Hier, je vais au bureau de mon mari... parce que mon mari, en dehors de ses fonctions galantes... est aussi ar-

chitecte... et expert auprès des tribunaux... deux métiers de confiance encore, ça! Je vous dis : tout! L'architecture, le haut clergé!... il offrait toutes les garanties!

Je ne crois plus à rien maintenant!

J'arrive, mon mari était sorti... pour une expertise... mais il ne tardera pas à rentrer. Alors n'est-ce pas... en l'attendant... histoire de tuer le temps... je fouille un peu dans ses papiers...

Ah! si les femmes confiantes pensaient de temps en temps à fouiller dans les papiers de leur mari... Mais voilà, si elles y pensaient, ce ne serait plus des femmes

confiantes!

Savez-vous sur quoi je tombe du premier coup? Sur un mémoire de tapissier... huit pages de mémoire! Et qu'est-ce que je lis? « Travaux pour le compte de Madame Berthe! Mémoire à régler par Monsieur Moissonnet, architecte. » Par Monsieur Moissonnet architecte! Oh! C'est trop fort!

J'appelle le premier commis : « Qu'est-ce que c'est que ça ?

- C'est un mémoire pour le compte de Madame Berthe!

- Et c'est mon mari qui doit régler ça?

- Oui Madame!>

Oui! il me répondait, oui! le pauvre innocent ne se doutait pas qu'il venait de vendre la mèche... de me livrer mon mari!

Ah! le monstre, il avait une maîtresse et il ne me le

disait pas!

Et voilà ce que j'avais épousé, un Monsieur qui met les demoiselles dans leurs meubles! Un architecte qui règle des mémoires de tapissier! Ça c'est le comble!

Non mais, il fallait le voir ce mémoire! C'était édifiant... une ribambelle de meubles! et des chaises longues!... et encore des chaises longues! Un lot de chaises longues! Enfin, elles ont donc perdu le centre de gravité ces femmes-là? C'est scandaleux!

Et tout ça, tout ça pour cette Madame Berthe! comme si ça pouvait être grand chose de bien, qu'une Madame Berthe! Une dame qui n'a qu'un prénom... Même pas de quoi s'offrir un nom propre... D'ailleurs, quel est le nom propre qui résisterait à des dames comme ça?

Ah! j'ai été souvent en colère dans ma vie, mais

comme hier, ah! jamais!

Je ne fais ni une ni deux! je plante là le commis effaré, je saute en voiture, je dis au cocher : « Chez Madame Berthe!

- Où ça, chez Madame Berthe? >

Il ne la connaissait pas, lui, cet honnête homme!

< 32 rue d'Édimbourg! l'adresse qui est sur le mémoire! >

J'arrive! Heureusement pour moi, j'ai la chance de trouver le concierge dans sa loge :

- Vous avez ici une Madame Berthe?

- Ch'est chelon!

- Voici vingt francs.

- Tout de même!... Ch'est-à-dire que nous j'avons bien joune Madame Berthe, mais jelle n'habite pas! Ch'est chimplement joune réjidenche pachagère... ch'est choun pied-à-terre, comme elle dit! Jelle y vienne tus les jours pour y rechevoir choun Monchieur... choun Monchieur avec qui elle affectionne.

- Ah! ah! elle a oun monchieur avec qui...

- ... Elle affectionne oui Madame! Mais Madame Berthe cha n'est pas choun vrai nom, chavez! Ch'est oun nom échetratégique... oun nom de guerre... oun échepsheudanonyme comme on appelle!... Mes coullègues j'et moi, counchierges de la rue d'Édimbourg, nous chuppojons que ch'est oune dame de la haute... oune dame de la haute qui ne veut pas qu'oun le chache..., mais qui ne crache pas chur la pétite choje... Comprenez?

- Oh! oui, je comprends! et alors le Monsieur qui

vient la voir...

- Ah! ch'est que le monchieur... il est plujieurs... il y en a oune quirielle.

- Ah! il y en a une quirielle? C'est bien fait!

- Madame est bien hounête!

- Mais enfin le principal! celui qui a meublé l'appartement.

- Ah! le pojitif?

- C'est ça, le positif! C'est un Monsieur Moissonner, n'est-ce pas, architecte?

- Cha, chon nom, je ne le chais pas! tout che que je puis dire ch'est qu'il vienne tous les jours de quatre à chinq... et que ch'est oun homme bien... dans moun genre... javec oune barbe blonde et des lounettes bleues!

Avec une barbe blonde et des lunettes bleues! Ah! le misérable! il se déguisait. Non! Non! ça c'était le bou-

quet, mon mari en barbe blonde et en lunettes bleues... ah! ca dépasse tout!

Ainsi, il n'avait même pas l'excuse de l'entraînement, de la faiblesse... tout avait été préparé, prémédité! Non seulement il prostituait son amour, mais encore il le carnavalisait!

Ah! Quelle turpitude!

Oh! mais ça n'a pas traîné, allez! Je lâche mon concierge qui ne voulait plus me laisser partir et qui me poursuivait avec des : « Enfin, Madame, quand vous pacherez, nous chommes toujours là... Allons, bonnjour Madame, bien des chojes ja la maijon...! » Ah! bien j'avais bien le temps de l'écouter... D'un bond je suis chez le commissaire... je lui expose furieusement ma situation ce Mon mari me trompe! il a une maîtresse! Voilà l'heure! Voilà l'adresse, le numéro... Et maintenant, allez, Monsieur, allez, pincez-moi ça, allez. »

Oui, oh! je sais bien que c'était un peu... mais si vous croyez que dans ces moments-là on choisit ses expres-

sions...

Et maintenant c'est fait! Il est cinq heures trentecinq... voilà une heure et demie que l'épouse outragée a assouvi sa vengeance. Ah! que je suis contente. Mon Dieu que je suis contente! Je vous dis, je voudrais qu'il soit là pour voir combien je suis contente! Non mais croiriez-vous que le commissaire ne voulait pas... il me conseillait la clémence! Ah! bien c'est bon pour Charlemagne, ca, la clémence!

« Croyez-moi, évitez le scandale! > Mais c'est ce que je veux, le scandale! Est-ce qu'il a craint de s'y exposer, lui, au scandale! Et d'abord tout le monde saura qu'il m'a trompée!... A tous ceux que je rencontrerai je dirai : ⟨ Vous ne savez pas, eh! bien mon mari me trompe! > Parfaitement et je le crierai sur tous les toits... aux amis, aux fournisseurs, aux domestiques! à tous, tous! afin que ce soit un cri général : ⟨ Comment, la jolie Madame Moissonnet, elle est... > Oui, Messieurs, oui Mesdames, elle l'est, la jolie Madame Moissonnet! Ça vous étonne, eh bien! elle l'est! Et qui est-ce qui fera une figure, c'est Monsieur Moissonnet!

Il ne doit pas être fier, déjà, à l'heure qu'il est... Oh! Je vois ce qui va arriver... il va me jouer le drame! il me dira que le cœur n'y était pour rien!... il me parlera de l'Animal! Ah! Voilà une monnaie dont je ne me paye

pas, moi, l'Animal! Je voudrais bien savoir comment ils le prendraient, Messieurs nos maris, si nous allions jamais en arguer, nous, de l'Animal! Ah! tu as un Animal? eh! bien, mon ami, quand on un Animal, on le rend

domestique, ou bien alors on le fait empailler!

Mais non, d'ailleurs tout ce qui arrive, c'est ma faute. J'ai été trop bonne avec lui... J'aurais dû écouter ma tante, qui est une femme d'expérience, et qui me disait : «Si tu veux être heureuse avec ton mari, refuse-lui tout! » Eh bien! voilà, je n'ai jamais su! Quand il me disait « mon Émilienne, je ne sais pas si c'est l'effet de l'hiver... » ou bien « Émilienne, ne trouves-tu pas que le printemps... » ou bien « Émilienne... ». Enfin, toutes les saisons... Qu'est-ce que vous voulez, on a le cœur sur la main ou on ne l'a pas... et alors... Ah! j'aurais bien dû écouter ma tante! Elle, jamais, m'a-t-elle dit, n'a rien accordé à son mari! Ce qui ne l'a pas empêchée d'être une femme très heureuse et d'avoir beaucoup d'enfants.

Oui mais, à mon tour maintenant de prendre ma revanche! Ah! Monsieur a une maîtresse... eh! bien, Madame aussi aura un amant... et quand je dis un... c'est pour commencer... ah! tu l'as voulu, mon ami, eh! bien

tu la connaîtras la peine du talion.

Seulement, voilà! Quel est celui que je vais prendre? Oh! je n'ai que l'embarras du choix! Quel est celui qui ne sera pas enchanté? Oui, mais ça m'est égal l'enchantement de ces messieurs! Ce qu'il faut voir, c'est celui avec lequel ça ennuiera le plus mon mari. Ah! je suis bête... mais il est tout trouvé: Beauvillain! Il n'y a pas à chercher ailleurs! Il est laid! il ne me plaît pas... mais c'est l'ami intime de mon mari, son ami d'enfance, il n'y a pas à hésiter, c'est celui-là qu'il faut prendre...

(Brusquement) Je vais lui écrire! (elle s'assied à la table

de Boule et écrit).

« Mon cher Ami... » (parlé) Oh! non, « mon cher Ami »... ce n'est pas mon ami, c'est l'ami de mon mari... » Non, c'est filandreux... (cherchant) Voyons... Eh bien! c'est bien simple... son nom (écrivant) Mon cher Joseph... (s'arrêtant) hum! Joseph... ça n'aurait qu'à lui prêcher d'exemple! Non, « mon cher Beauvillain » (elle écrit) C'est ça, c'est plus correct... C'est un peu froid, mais la suite réchauffera! (écrivant) Mon cher Beauvillain, vous êtes le meilleur ami de mon mari, c'est à ce titre que je

954

m'adresse à vous... (parlé) Oh! non, non, ce n'est pas du tout ça! « Le meilleur ami... », il n'aurait qu'à avoir des scrupules! Non, ne pas faire allusion à son amitié pour mon mari... Attendez, je vais mettre tout simplement (écrivant) « Mon cher Beauvillain! Mon mari me trompe indignement! Venez... > C'est ça! c'est plus concis, et puis il comprendra ce qu'il voudra... Là, et en dessous : « une épouse bien malheureuse » (s'arrêtant un moment d'écrire) Non, « bien malheureuse », c'est trop dire, je voudrais quelque chose de moins fort... Euh! « Une épouse trop heureuse > Voilà, ça vaut bien mieux (elle plie la lettre et au moment de la mettre sous enveloppe. s'arrête) Ah! et puis non, pas d'écrit... c'est toujours par là qu'on se perd... J'aime mieux attendre... Quand je verrai Beauvillain... parce que je le verrai, et avant peu... je connais mon mari... S'il ne l'envoie pas en ambassade, je veux bien être pendue... Dame, son ami intime... ah! bien, il sera bien avisé de me l'envoyer son ami intime... Dieu merci, je suis fille d'Eve et tout ami intime qu'il est, je réponds bien qu'avant une heure... oh! mais là, aussi vrai que cette lettre est sur cette table... (elle indique la lettre qu'elle a jetée sur la table au début de la scène). Mais, au fait, je ne l'ai pas lue cette lettre (la prenant) Le cachet du Commissariat! C'est du Commissaire et voilà une heure que ce papier traîne sans que j'en prenne connaissance (elle décachète la lettre fièvreusement).

« Madame, J'ai l'honneur de vous annoncer que le flagrant délit a été constaté! » (parlé) Ah! qu'est-ce que je disais, le misérable! (lisant) « Seulement, ce n'est pas votre mari que j'ai surpris... » (parlé) hein? (lisant) « C'est ma femme avec un membre de l'Institut. » (parlé) Est-il possible! (lisant) Croyez-vous à ma reconnaissance éternelle. » (parlé) Oh! va, tu ne me dois rien! (avec explosion) Pas mon mari! Ce n'était pas mon mari! C'était sa femme! Ah! brave Commissaire! Je lui enverrai une carte de félicitations (regardant la lettre) Et un post-scriptum! il y a un post-scriptum (lisant) « Quant au mémoire de tapissier, ce n'était pas comme donateur mais comme architecte que Monsieur votre mari était chargé de le régler! »

(Parlé) Comme architecte! C'était comme architecte et moi qui me figurais que... mais alors il n'avait pas de maîtresse... ah! non c'est mal de m'avoir trompée de la sorte (on entend une porte qui se ferme dans le vestibule),

On a ouvert la porte d'entrée! C'est lui! Je reconnais sa façon d'ouvrir (remontant au fond). Ah! mon chéri, comme je vais l'embrasser! (à la cantonade) Lui! Ah! tiens, toi, je t'adore!